

Résumé de la motion A

Dans la crise que traverse notre pays, considérablement aggravée par la politique du pouvoir, notre devoir de socialiste est de réussir un grand congrès de Reims. Nous le devons aux Français, parce qu'il est essentiel que nous soyons une opposition efficace et utile à leur service, dès maintenant, de nouveau en ordre de marche, cohérents et audibles, en capacité de préparer un projet ambitieux et crédible pour une gauche gagnante en 2012.

Et nous devons la clarté aux militants pour qu'ils se saisissent des grands choix à faire.

La motion dont le 1^{er} signataire est Bertrand Delanoë est celle de la cohérence. Elle propose à la fois :

- Une orientation claire et la nôtre est celle du réformisme assumé, de l'efficacité de gauche au service du progrès social, de l'engagement européen pour peser dans la mondialisation, de la construction d'un nouvel Etat social prévoyant, de la promotion d'un nouveau modèle de développement qui articule croissance, justice sociale et écologie face aux défis du monde d'aujourd'hui ;
- Une stratégie clarifiée et, pour nous, c'est sans ambiguïté le rassemblement à gauche,
- Un Parti socialiste remis sur ses rails, doté d'un programme de travail pour 3 ans, profondément renouvelé dans son fonctionnement et ses instances (qui devront être paritaires) ; un parti de militants où l'on retrouve le goût d'agir ensemble et où nul ne doit plus jamais se considérer au dessus des décisions prises démocratiquement.
- Une équipe de direction cohérente et un Premier secrétaire qui soit une voix forte et crédible pour l'opposition, qui fasse travailler tous les socialistes et qui soit le garant du respect des militants.

Pour une gauche conquérante, nous appelons les militants socialistes à dégager, par leur vote, une majorité nette et forte, qui permettra de rassembler tous les socialistes autour de l'orientation choisie.

En débattant sur le fond, en nous rassemblant sur des choix forts, retrouvons la fierté d'être socialistes, redonnons un espoir à la France et préparons les conditions de la victoire de la gauche en 2012.